



Le courrier de Colette

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

Laide. — 1. Il n'y a, dit-on, que l'électrolyse qui puisse enlever radicalement et sans inconvénient les poils follets. 2. Sans doute que l'eczéma est une maladie curable; un bon médecin vous enseignerait un traitement approprié; quant à l'onguent dont vous parlez, je ne puis en rien vous garantir son efficacité; mais, d'après l'essai que vous avez fait, je n'ai guère confiance.

Melouche. — Avec grand plaisir, je donne le billet d'entrée si gracieusement demandé. Votre modestie est vraiment trop grande, et si je ne craignais de l'effaroucher, je vous complimenterais bien sincèrement sur la façon gentille dont vous vous présentez à notre foyer. Soyez certaine, quoi qu'il en soit, que l'une des meilleures places vous y sera réservée. 1. La mode Empire n'a pas l'air de vouloir rien perdre de sa vogue, et je crois qu'elle fera fureur encore toute la prochaine saison. Suivez bien attentivement les chroniques de mode de Jacqueline. 2. Sans doute que l'on peut prier ses invités de passer à la salle à manger, à l'heure des rafraîchissements. Je ne sais si vous aurez vos réponses à temps, mais il nous est matériellement impossible de répondre avant quinze jours aux lettres que nous recevons pour cette page.

Théo. — La bûche de l'amitié flambe sans cesse dans l'âtre, venez vous réchauffer à notre foyer, petite amie lointaine. 1. Je n'ai pu, à mon regret, me procurer encore les règles du jeu de "bridge"; j'espère cependant les posséder prochainement, et alors je me ferai un devoir de les publier à votre intention et à celle de tous ceux que la chose pourrait intéresser. 2. J'ai fait votre message au sujet des cartes postales, mais je ne crois pas qu'on puisse vous donner si tôt satisfaction.

Mlle Blanche D. — Il sera fait comme vous le désirez, et je vous remercie pour votre jolie carte.

Jean Valéan. — Pour occuper les crétiens qui devaient se le demander.

Bergeronnette. — Votre nom paraîtra prochainement, mais je vous engage à lire l'avis que nous publions ailleurs concernant l'échange des cartes postales.

Mademoiselle "Lou". — Votre jolie carte m'a fait grand plaisir. Je regrette de vous dire que l'administration de l'Album Universel a décidé de ne plus insérer de pseudonymes dans les listes de collectionneurs de cartes postales. Si vous voulez bien m'envoyer votre nom véritable, je me ferai un plaisir de l'insérer.

Fleurs des Champs. — 1. Cette annonce dans la revue française que vous mentionnez coûte 30 centimes (6 cents) par mot. Vous adressez à l'administration de la "Lecture pour Tous", maison Hachette, à Paris. 2. Il sera fait chez nous selon votre désir.

Enosine. — Vous êtes la bienvenue. 1. Si l'acrostiche est tourné avec esprit, je ne vois pas qu'il y ait manque de politesse à l'adresser à un ami. 2. C'est à la dame à saluer la première; nous suivons ici les coutumes américaines.

Québec, 1905. — Ma chère amie, je sympathise de tout coeur avec vous. Vous avez reçu, n'est-ce pas, la petite lettre que je vous ai adressée ces jours derniers? J'ai transmis votre article à qui de droit, j'espère qu'il sera publié bientôt.

Brunette des Piles. — Votre jolie carte m'a ravie. Merci. Vous êtes une bien bonne petite amie dont je voudrais avoir des nouvelles plus souvent.

Yvonne. — J'ai fait votre message avec plaisir.

Irène de B. — 1. Les couleurs claires telles que le gris perle, le beige, le champagne, le réséda, conviennent bien aux brunes. Le chapeau de même nuance que la robe est toujours très distingué. 2. Vous pourrez vous procurer cette chanson, chez n'importe quel marchand de musique, le prix en est, je crois, de 35 cents. 3. Les petits points noirs de la figure disparaissent quand on les extrait simplement avec les doigts; quant aux poils follets, il faut leur appliquer le traitement électrique.

A. T., Québec. — Votre nom sera inscrit prochainement dans nos listes de collectionneurs.

Brunette. — 1. L'eau de son a la propriété de blanchir la peau et elle est très saine. On met une grande poignée de son dans une pinte d'eau tiède et on s'en lave le cou et les mains. 2. Vous présentez l'homme à la femme et vous nommez celle-ci la pre-

mière. Les deux s'inclinent, la femme se contente de sourire. 3. S'il est attentionné, poli, respectueux et réservé de manières en votre présence, jugez que ce jeune homme vous estime; pour penser qu'il vous aime, attendez qu'il vous le dise.

Sérieuse Yvonne. — Je vous donne les deux noms parce qu'ils sont jolis et que le dernier a déjà été pris. Vous écrivez bien gentiment, et je serai heureuse de vous compter au nombre des amies de l'Album Universel. Revenez aussi souvent que le coeur vous en dira.

Mlle Lucia D. — Je me suis fait un plaisir de m'acquitter de la commission dont vous m'avez chargée.

Gai Pinson. — Je suis chargée pour vous d'un message d'amitié, je vous le transmets volontiers, tout en me rendant compte que vous regretterez de ne point le recevoir par voie plus directe. Votre bon ami n'est plus avec nous, je le vois parfois, il m'a parlé de vous et m'a priée de le recommander à vos bonnes prières.

Jeanne d'Arc. — C'est nous qu'il faudrait consoler aussi, petite joyeuse enfant, votre ami n'est plus au milieu de nous, il me prie de répondre en son nom à la bonne petite lettre que vous lui avez adressée, et aussi de vous demander un souvenir dans vos prières.

Courette. — Les lettres S. A. G. sur une carte ou une enveloppe sont l'abréviation de "St. Anthony's Guard", c'est-à-dire "sous la garde de Saint Antoine". Cette formule pieuse empêche, dit-on, les lettres de s'égarer. Vous serez toujours la bienvenue chaque fois qu'il vous plaira de vous adresser à moi pour un renseignement.

Iris. — 1. La lettre H n'est pas aspirée dans Saint-Henri. 2. Servez-vous d'abord de la partie de l'élève, puis de celle du maître ensuite, mais lisez dès maintenant l'ouvrage tout entier. 3. C'est selon les circonstances. S'il s'agit d'une personne avec qui vous soyez intime, homme ou femme, vous ne faites pas précéder votre nom du mot monsieur; si c'est à un étranger ou à un inconnu que vous téléphonez, il faut bien que vous vous présentiez ainsi, évidemment.

Noirette. — Vous vous présentez bien gentiment, il serait difficile de ne pas vous faire bon accueil. Soyez donc la bienvenue, et continuez-moi cette bonne sympathie que vous me témoignez dans votre lettre. 1. Une jeune fille en deuil se sert de papier à bordure noire pour toute sa correspondance. 2. Oui, c'est une imprudence, votre ami pourrait vous juger comme une jeune fille légère, et vous perdriez son estime.

Laurentine T. — Votre gentille demande est exaucée avec plaisir.

Madame G., Chicoutimi. — J'ai transmis vos requêtes à qui de droit, chère Madame, et on les a prises en considération.

Ada. — Sans doute que vous pouvez envoyer les deux lettres dans la même enveloppe.

Seigneuresse. — Vous trouverez à la librairie Cadieux-Derome, un ouvrage intitulé: "Le travail artistique du cuir", par Jean Closset, et un autre intitulé "La Pyrogravure et ses applications", du même auteur. Ces deux volumes se vendent 50 cents chacun.

COLETTE.

PARDONNEZ NOTRE FRANCHISE

On a reçu, au Département des Passagers, du Grand-Tronc, une lettre d'un personnage résidant dans une des grandes villes des côtes de l'Atlantique, et qui a fait un voyage sur le Grand-Tronc et ses embranchements conduisant dans l'Ouest et en Californie. L'auteur de cette lettre y exprime toute son admiration pour le service qu'il a été à même de constater à bord du train, pendant son voyage. "J'ai voyagé, dit-il, pendant 42 ans; j'ai visité les principales régions du continent, j'ai aussi parcouru des pays étrangers, et j'avouerai en toute sincérité que je n'ai jamais constaté un aussi bon service que celui qui s'effectue sur le Grand-Tronc. Vos chars-dortoirs sont ce qu'il y a de mieux, splendides et d'une propreté irréprochable; le service à bord des chars-restaurants n'est pas inférieur à ce qui se pratique dans les hôtels les plus recherchés du pays. Je ne suis nullement disposé à prodiguer des flatteries, mais quand un voyageur a joui comme je l'ai fait du confort que l'on trouve sur votre ligne de chemin de fer, il est de son devoir de l'apprécier."

Colonial House

MONTREAL

NOUVELLES marchandises du printemps arrivant quotidiennement.

Tous les plus nouveaux
tissus et dessins en fait
d'étoffes à robe, soies, foulards,
flanelles, etc.

Des échantillons sont
envoyés GRATIS par la
poste, lorsque possible; et,
une attention spéciale est
DONNÉE aux commandes
envoyées par la poste.

Aux clients qui achètent
par la poste seulement.

PRIME

Un an d'abonnement à
l'Album Universel sera
donné gratuitement à qui-
conque achètera pour la
valeur de \$5.00 de mar-
chandises.

Henry Morgan & Co.,
Phillips Square, MONTREAL